

Le Fil des Savoirs

Livre Blanc

Edition 2026

Synthèse du projet

Le projet « Le Fil des Savoirs » se donne pour mission de préserver et de transmettre les savoirs traditionnels qui constituent les fondations techniques, culturelles et humaines de nos sociétés.

Loin de toute nostalgie ou rejet du progrès, cette initiative propose une vision complémentaire où la transmission d'un héritage éprouvé enrichit la capacité d'innovation contemporaine.

Ce Livre Blanc expose les convictions et principes structurants d'un projet qui, par la mise en relation de transmetteurs et d'apprenants, vise à renforcer la résilience individuelle et collective, faisant de la transmission un acte de responsabilité indispensable pour construire l'avenir.

Pour aller plus loin, nous vous invitons à consulter la suite du livre blanc.

Préambule

Les grandes réalisations humaines ne naissent jamais d'une seule génération. Elles sont le fruit d'un héritage patiemment construit, enrichi et transmis au fil des siècles. Chaque progrès, chaque découverte et chaque innovation s'appuient sur des connaissances acquises par celles et ceux qui nous ont précédés.

Au cours de son histoire, l'humanité a développé une multitude de savoirs qui lui ont permis de se nourrir, de construire, de se déplacer, de produire, de soigner, de créer et de s'adapter à son environnement. Certains de ces savoirs se sont spécialisés au rythme des avancées scientifiques et technologiques. D'autres, plus anciens, continuent d'exister parce qu'ils ont démontré leur utilité à travers le temps. Ils constituent un patrimoine vivant, non seulement par leur ancienneté, mais surtout parce qu'ils continuent d'être pratiqués et transmis.

Le Fil des Savoirs est né de la conviction que ces savoirs traditionnels représentent bien davantage qu'un témoignage du passé. Ils participent aux fondations techniques, culturelles et humaines de nos sociétés et contribuent à leur capacité d'adaptation face aux évolutions du monde. Les préserver ne consiste pas à refuser le progrès, mais à reconnaître que toute société durable s'appuie autant sur les connaissances qu'elle développe que sur celles qu'elle choisit de transmettre.

Le présent Livre Blanc a pour vocation d'exposer les convictions fondatrices du projet, de définir les principes qui guideront son développement et de proposer une vision de long terme. Il ne constitue ni un document marketing, ni un plan d'affaires. Il a été conçu comme un référentiel destiné à garantir la cohérence du projet au fil de son évolution, quels que soient les outils, les technologies ou les formes qu'il prendra dans l'avenir.

Conformément aux valeurs de transparence portées par le projet, il est important de préciser que ce document a été élaboré avec l'assistance d'une intelligence artificielle. Celle-ci a été utilisée comme un outil d'aide à la réflexion, à la structuration, à la reformulation et à l'analyse critique. Les convictions exprimées, les orientations proposées ainsi que les choix philosophiques et stratégiques présentés dans ce Livre Blanc

demeurent toutefois le fruit d'une réflexion humaine. L'intelligence artificielle n'en est pas l'auteur ; elle en est un outil, au même titre que le sont aujourd'hui les moyens numériques mis au service de la transmission des savoirs traditionnels.

Ce document s'adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent comprendre la démarche du Fil des Savoirs, y contribuer ou simplement nourrir une réflexion sur la place des savoirs traditionnels dans nos sociétés contemporaines. Il n'a pas vocation à apporter des réponses définitives. Au contraire, il constitue une invitation à poursuivre une réflexion collective, dans un esprit d'ouverture, de rigueur intellectuelle et de transmission.

Le Fil des Savoirs est appelé à évoluer. Les outils changeront, les projets se développeront et de nouvelles initiatives verront le jour. Les principes présentés dans ces pages, en revanche, ont vocation à constituer le fil conducteur de cette évolution. Ils expriment la conviction qui anime ce projet depuis son origine : les savoirs qui ne sont plus transmis finissent par disparaître ; ceux qui continuent d'être partagés demeurent vivants et permettent à chaque génération de construire son avenir sans rompre le fil qui la relie à celles qui l'ont précédée.

Partie I – Les convictions fondatrices

I. Pourquoi Le Fil des Savoirs ?

Les civilisations reposent autant sur les connaissances qu'elles transmettent que sur les infrastructures qu'elles construisent. Si les infrastructures peuvent disparaître en quelques années, les savoirs peuvent traverser les siècles lorsqu'ils sont pratiqués et transmis.

Depuis les premières communautés humaines, chaque génération a construit son avenir à partir des connaissances héritées de celles qui l'ont précédée. Les techniques agricoles, la maîtrise du feu, la fabrication des outils, la construction des habitats, la navigation, le travail des matériaux ou encore la conservation des aliments sont autant de savoirs qui ont permis à l'humanité de se développer, de s'adapter et de prospérer.

Au fil du temps, nos sociétés se sont profondément transformées. Les progrès scientifiques, techniques et industriels ont permis une spécialisation toujours plus importante des connaissances. Cette évolution a considérablement accru nos capacités collectives, mais elle a également renforcé notre dépendance à des infrastructures, à des organisations complexes et à des chaînes de compétences dont peu d'individus maîtrisent aujourd'hui l'ensemble.

Cette spécialisation constitue une formidable richesse. Elle ne doit cependant pas conduire à l'oubli des savoirs traditionnels qui en constituent les fondations. Nombre de ces savoirs, éprouvés par des générations de femmes et d'hommes, continuent d'offrir des réponses pertinentes à des besoins fondamentaux. Ils témoignent d'une compréhension profonde des matériaux, des ressources, des écosystèmes et des gestes qui ont accompagné le développement des sociétés humaines.

Le Fil des Savoirs est né de cette conviction : une société résiliente ne se définit pas uniquement par les technologies qu'elle maîtrise, mais aussi par les savoirs qu'elle est capable de préserver, de pratiquer et de transmettre.

Le projet n'est animé ni par la nostalgie d'un passé idéalisé, ni par le rejet du progrès. Il repose sur l'idée que les savoirs traditionnels et les innovations contemporaines ne s'opposent pas ; ils se complètent. Les outils évoluent, les contextes changent, mais certains savoirs conservent une valeur durable parce qu'ils répondent à des besoins humains fondamentaux.

Le Fil des Savoirs a pour vocation d'identifier, préserver et transmettre les savoirs éprouvés qui constituent les fondations techniques, culturelles et humaines de nos sociétés, afin que chaque génération puisse construire l'avenir sans perdre ce qui a permis à l'humanité d'y parvenir.

Parce qu'un savoir qui n'est plus pratiqué cesse progressivement d'être un savoir vivant, Le Fil des Savoirs souhaite favoriser la rencontre entre celles et ceux qui transmettent ces connaissances et celles et ceux qui souhaitent les apprendre. La transmission n'est pas seulement un acte de conservation ; elle est la condition nécessaire pour que ces savoirs continuent d'évoluer, de s'enrichir et de rester pleinement vivants.

2. Notre vision

Le Fil des Savoirs porte une ambition de long terme : devenir la référence mondiale de la transmission des savoirs traditionnels qui contribuent à la résilience des individus, des communautés et des sociétés.

Nous entendons par « savoirs traditionnels » des connaissances, des techniques et des pratiques dont l'utilité a été éprouvée par le temps, transmises de génération en génération et qui continuent de répondre à des besoins humains fondamentaux. Ces savoirs constituent un patrimoine vivant. Ils ne prennent leur sens que lorsqu'ils sont pratiqués, partagés et adaptés aux réalités de leur époque.

Notre vision est celle d'un monde où ces savoirs ne sont plus considérés comme des vestiges du passé, mais comme des ressources d'avenir. Dans un contexte d'évolutions technologiques, environnementales, économiques et sociétales toujours plus rapides, nous sommes convaincus que la résilience repose autant sur notre capacité à innover que

sur notre capacité à préserver et transmettre les connaissances qui ont traversé les générations.

À terme, Le Fil des Savoirs a vocation à devenir bien davantage qu'une plateforme numérique. Nous souhaitons constituer une communauté internationale de transmetteurs, d'apprenants, de chercheurs, d'artisans, d'associations et d'institutions partageant une même conviction : les savoirs traditionnels représentent un patrimoine commun de l'humanité dont la transmission constitue une responsabilité collective.

3. Notre mission

La mission du Fil des Savoirs est d'identifier, préserver, organiser et favoriser la transmission des savoirs traditionnels qui participent aux capacités fondamentales des individus et des sociétés.

Pour accomplir cette mission, nous développons des outils permettant de rendre ces savoirs plus accessibles, plus visibles et plus facilement transmissibles. Nous mettons en relation celles et ceux qui possèdent un savoir avec celles et ceux qui souhaitent l'acquérir, afin de favoriser une transmission fondée sur l'expérience, la pratique et l'échange humain.

Notre mission ne consiste pas à figer les traditions dans le passé. Au contraire, nous considérons qu'un savoir traditionnel demeure vivant lorsqu'il continue d'être pratiqué, adapté et transmis dans le monde contemporain.

Le Fil des Savoirs agit également pour documenter, structurer et valoriser ces savoirs afin de contribuer à leur préservation sur le long terme. Nous souhaitons créer un environnement où les savoirs traditionnels retrouvent leur place au sein de nos sociétés, non comme une alternative au progrès, mais comme un socle sur lequel celui-ci peut continuer à s'appuyer.

Enfin, nous considérons que la transmission est un acte de responsabilité. Chaque génération hérite de connaissances qu'elle n'a pas créées. Notre mission est de contribuer à ce que cet héritage demeure vivant, accessible et enrichi pour les générations futures.

Partie II – Les fondements

4. Qu'entendons-nous par « tradition » ?

Le mot « tradition » est parfois associé à une vision figée du passé, à la nostalgie ou au refus du changement. Ce n'est pas le sens que nous lui donnons.

Au sein du Fil des Savoirs, une tradition est avant tout un processus de transmission. Elle désigne l'ensemble des connaissances, des techniques, des pratiques et des gestes qui ont traversé les générations parce que leur utilité a été démontrée au fil du temps.

La tradition ne s'oppose pas à l'innovation. Elle en constitue souvent le point de départ. Toute innovation durable s'appuie sur un héritage de connaissances antérieures, qu'elle enrichit, transforme ou dépasse. Les savoirs traditionnels représentent ainsi les fondations sur lesquelles les sociétés bâtissent leurs évolutions.

Le temps constitue, à nos yeux, une forme d'évaluation. Lorsqu'un savoir continue d'être transmis et pratiqué au cours des générations, il témoigne d'une capacité d'adaptation et d'une utilité qui méritent d'être reconnues.

Préserver une tradition ne signifie donc pas figer une pratique dans son état d'origine. C'est permettre à un savoir de continuer à vivre, à évoluer et à être transmis, sans perdre ce qui fait sa valeur fondamentale.

Notre ambition n'est pas de conserver le passé, mais de préserver les connaissances qui ont permis aux sociétés humaines de se construire, afin qu'elles demeurent disponibles pour les générations futures.

5. Qu'est-ce qu'un savoir vivant ?

Tous les savoirs n'ont pas vocation à intégrer le Fil des Savoirs.

Nous appelons « savoir vivant » un savoir traditionnel qui répond simultanément à plusieurs critères fondamentaux.

- Il est d'abord transmis entre les générations, directement ou indirectement, au travers de l'expérience, de l'observation, de la pratique ou de l'enseignement.
- Il a démontré son utilité dans la durée et participe, aujourd'hui encore, à une ou plusieurs fonctions essentielles des sociétés humaines.
- Il demeure praticable. Un savoir n'est véritablement vivant que lorsqu'il continue d'être mis en œuvre, partagé, expérimenté et transmis.
- Enfin, il contribue, directement ou indirectement, à renforcer les capacités fondamentales des individus ou des communautés : produire, construire, réparer, cultiver, transformer, conserver, fabriquer, se déplacer, transmettre ou comprendre leur environnement.

À l'inverse, certains savoirs, bien que légitimes et utiles dans d'autres contextes, n'entrent pas dans le périmètre du projet. Le Fil des Savoirs n'a pas vocation à recenser l'ensemble des compétences humaines, mais à mettre en lumière celles qui constituent les fondations historiques et techniques sur lesquelles les sociétés se sont développées.

Cette définition n'a pas vocation à être figée. Elle constitue un cadre de réflexion qui pourra évoluer au fil des travaux, tout en restant fidèle aux convictions fondatrices du projet.

6. Les principes fondateurs

Le Fil des Savoirs repose sur quelques principes simples qui guideront durablement son développement.

La transmission avant l'accumulation

Une connaissance qui n'est plus transmise finit par disparaître, même lorsqu'elle est parfaitement documentée. La rencontre entre celles et ceux qui savent et celles et ceux qui souhaitent apprendre constitue le cœur du projet.

La pratique avant la théorie

La compréhension d'un savoir passe par l'expérimentation. Les savoirs traditionnels sont avant tout des gestes, des méthodes et des expériences vécues.

L'ouverture avant le dogme

Le Fil des Savoirs ne défend aucune école de pensée particulière. Plusieurs traditions peuvent proposer des réponses différentes à une même problématique. Cette diversité constitue une richesse.

La résilience plutôt que la nostalgie

Le projet ne cherche pas à recréer le passé. Il souhaite préserver des connaissances dont la valeur demeure actuelle et qui peuvent contribuer à renforcer les capacités d'adaptation des individus et des sociétés face aux évolutions de leur environnement. Qui plus est, quand il est essentiel de savoir pratiquer une connaissance traditionnelle, il serait aberrant de refuser l'aide des technologies modernes. Acquérir et maîtriser une connaissance traditionnelle n'interdit en rien de vivre au quotidien dans le confort technologique moderne.

La complémentarité entre tradition et modernité

Le progrès ne consiste pas à remplacer systématiquement les savoirs anciens par des savoirs nouveaux. Il consiste également à comprendre lesquels méritent d'être conservés, enrichis et transmis.

Le Fil des Savoirs utilisera les outils de son époque — numériques, audiovisuels ou issus de l'intelligence artificielle — lorsqu'ils permettront de mieux préserver, diffuser et transmettre les savoirs traditionnels. Les outils évoluent ; la mission demeure.

L'humilité

Aucune personne ne détient à elle seule l'ensemble des savoirs. Chaque transmetteur, chaque artisan, chaque chercheur, chaque passionné contribue à enrichir une œuvre collective qui dépasse les individus.

La responsabilité

Chaque génération reçoit un héritage qu'elle n'a pas créé. Elle porte la responsabilité de le préserver, de l'enrichir et de le transmettre à son tour.

Partie III – La philosophie du Fil des Savoirs

7. Pourquoi transmettre ?

Les connaissances ne disparaissent pas lorsqu'elles cessent d'être écrites. Elles disparaissent lorsqu'elles cessent d'être transmises.

Tout au long de l'histoire, les savoirs humains se sont transmis de multiples façons : par l'observation, l'imitation, l'apprentissage, la pratique ou encore le compagnonnage. Si l'écriture, puis les outils numériques, ont profondément transformé la diffusion des connaissances, ils n'ont jamais remplacé la transmission directe de l'expérience.

De nombreux savoirs traditionnels reposent sur des gestes, des perceptions, des ajustements ou des intuitions qui ne peuvent être pleinement compris qu'au contact de celles et ceux qui les maîtrisent. Une description peut expliquer un geste ; elle ne remplace pas l'expérience de celui qui le montre.

Transmettre un savoir ne consiste donc pas uniquement à partager une information. C'est transmettre une manière d'observer, de raisonner, d'expérimenter et d'interagir avec son environnement.

Le Fil des Savoirs considère que la transmission constitue la condition indispensable à la préservation des savoirs traditionnels. Une connaissance qui n'est plus transmise finit inévitablement par devenir un objet d'archive plutôt qu'un savoir vivant.

8. Les fonctions essentielles des savoirs

Depuis les premières sociétés humaines, les savoirs se sont développés pour répondre à des besoins concrets.

- Se nourrir.
- S'abriter.
- Se vêtir.
- Produire.
- Construire.
- Réparer.
- Se déplacer.
- Communiquer.
- Transmettre.
- Comprendre son environnement.

Ces grandes fonctions demeurent universelles. Les techniques employées pour y répondre évoluent au fil des siècles, mais les besoins fondamentaux auxquels elles répondent restent remarquablement stables.

Le Fil des Savoirs considère que les savoirs traditionnels trouvent leur cohérence lorsqu'ils sont compris à travers ces fonctions essentielles plutôt qu'à travers de disciplines ou de métiers.

Cette approche permet de mettre en évidence les liens qui unissent les différents savoirs. Apprendre à fabriquer du pain conduit à comprendre l'agriculture, les céréales, la fermentation, le feu, les matériaux et les outils. Chaque savoir constitue une porte d'entrée vers un ensemble plus vaste de connaissances.

Le projet ne cherche donc pas seulement à préserver des techniques isolées, mais à rendre visibles les relations qui existent entre elles afin de mieux comprendre les fondations des sociétés humaines.

9. Tradition et modernité

Le Fil des Savoirs ne défend ni le rejet du progrès ni le retour à un passé idéalisé.

Les savoirs traditionnels et les innovations contemporaines ne s'opposent pas ; ils répondent à des besoins différents et se complètent.

Acquérir un savoir traditionnel ne signifie pas renoncer aux outils modernes. Savoir allumer un feu par friction n'empêche pas d'utiliser un briquet. Savoir lire une carte ne conduit pas à abandonner un GPS. Savoir cultiver un potager n'interdit pas de faire ses courses. Les savoirs traditionnels ne remplacent pas les technologies contemporaines ; ils enrichissent les capacités d'action de celles et ceux qui les pratiquent.

Le Fil des Savoirs défend une vision additive de la connaissance : chaque compétence acquise élargit les possibilités offertes à l'individu sans l'obliger à renoncer aux acquis de son époque.

Cette même logique s'applique au projet lui-même.

Le recours à une plateforme numérique, à la vidéo ou à l'intelligence artificielle ne constitue pas une contradiction avec la volonté de préserver des savoirs traditionnels. Chaque génération mobilise les outils dont elle dispose pour transmettre son patrimoine.

Le numérique ne remplace pas la transmission humaine ; il la facilite.

La modernité n'est donc pas l'opposé de la tradition. Elle représente simplement le contexte dans lequel les traditions continuent de vivre, d'évoluer et d'être transmises.

Le Fil des Savoirs souhaite faire dialoguer ces deux dimensions plutôt que les opposer, convaincu que les sociétés les plus résilientes sont celles qui savent à la fois préserver leur héritage et accueillir les innovations qui enrichissent leurs capacités d'action.

Partie IV – Le projet

10. Le Fil des Savoirs

Le Fil des Savoirs est une initiative dédiée à la préservation et à la transmission des savoirs traditionnels. Son ambition est de créer un environnement dans lequel ces connaissances peuvent continuer à être pratiquées, enseignées et enrichies par celles et ceux qui les font vivre.

Le projet repose sur une conviction simple : un savoir n'existe pleinement que lorsqu'il circule. Les livres, les archives et les supports numériques jouent un rôle essentiel dans la conservation des connaissances, mais ils ne remplacent jamais totalement la transmission directe, l'observation du geste, l'expérience et le dialogue entre les personnes.

Pour cette raison, Le Fil des Savoirs privilégie une approche centrée sur les femmes et les hommes qui incarnent ces savoirs. Artisans, agriculteurs, bergers, navigateurs, forestiers, passionnés, chercheurs, enseignants ou simples praticiens : chacun peut contribuer à maintenir vivant un patrimoine commun.

Le projet se veut ouvert, évolutif et international. Si les savoirs traditionnels prennent souvent racine dans un territoire, ils témoignent également d'une histoire universelle faite d'échanges, d'adaptations et d'influences réciproques entre les peuples.

Le Fil des Savoirs n'a pas vocation à figer les traditions, mais à créer les conditions de leur transmission dans un monde en constante évolution.

II. Pourquoi une plateforme de transmission ?

La création d'une plateforme numérique répond à une problématique simple : il est aujourd'hui souvent difficile d'identifier les personnes capables de transmettre un savoir traditionnel, tout comme il est difficile pour ces dernières de rencontrer celles et ceux qui souhaitent apprendre.

De nombreux savoirs continuent pourtant d'exister. Ils sont parfois pratiqués dans un cadre familial, associatif ou professionnel, mais demeurent dispersés et souvent peu visibles.

La plateforme développée par Le Fil des Savoirs a pour objectif de faciliter cette rencontre.

Elle permettra progressivement d'identifier les savoirs disponibles, de mettre en relation les transmetteurs et les apprenants, de valoriser les initiatives existantes et de favoriser la création de nouvelles opportunités de transmission.

La technologie n'est ici qu'un moyen. Elle ne remplace pas la relation humaine ; elle la facilite.

Utiliser des outils numériques pour préserver des savoirs traditionnels ne constitue pas une contradiction. Chaque époque mobilise les moyens dont elle dispose pour transmettre son patrimoine. Le numérique, la vidéo ou l'intelligence artificielle sont autant d'outils susceptibles de contribuer à cette mission, dès lors qu'ils restent au service de la transmission.

Le Fil des Savoirs considère que les outils évoluent au rythme des innovations humaines, tandis que la valeur des savoirs traditionnels réside dans leur capacité à traverser les générations.

12. Un modèle au service de la mission

Le Fil des Savoirs est conçu comme un projet durable.

Sa pérennité repose sur un modèle économique permettant de financer son développement tout en restant fidèle à sa mission.

Les revenus générés par les services proposés — qu'il s'agisse de la mise en relation, de l'organisation d'événements, de contenus pédagogiques ou de toute autre activité compatible avec les valeurs du projet — ont vocation à soutenir la préservation et la transmission des savoirs traditionnels.

La création de valeur économique n'est donc pas une finalité en elle-même. Elle constitue le moyen de garantir l'indépendance, la continuité et le développement du projet.

À mesure que Le Fil des Savoirs grandira, de nouveaux outils pourront voir le jour : plateforme de mise en relation, centre de ressources, programmes éducatifs, événements, partenariats, programmes de recherche, archives audiovisuelles ou initiatives internationales.

Le choix de ces outils importera moins que leur capacité à servir la mission fondatrice : préserver et transmettre les savoirs traditionnels qui constituent les fondations techniques, culturelles et humaines de nos sociétés.

Partie V – Construire l’avenir

13. Une démarche évolutive

Le Fil des Savoirs n’est pas un projet achevé ; il constitue une démarche appelée à évoluer au fil des rencontres, des expériences et des enseignements.

Ce Livre Blanc ne prétend pas apporter une réponse définitive à l’ensemble des questions qu’il soulève. Il fixe une direction, des principes et une ambition. Les moyens employés pour les atteindre évolueront naturellement avec le temps, les technologies et les besoins des communautés qui participeront au projet.

Cette capacité d’évolution est pleinement assumée. Une tradition vivante n’est pas une tradition figée ; elle s’adapte tout en préservant ce qui fait son identité.

Le Fil des Savoirs adopte cette même philosophie.

14. Rejoindre le Fil des Savoirs

La transmission n'est jamais l'œuvre d'une seule personne.

Elle repose sur une chaîne ininterrompue de femmes et d'hommes qui choisissent de partager ce qu'ils savent avec celles et ceux qui souhaitent apprendre.

Le Fil des Savoirs a vocation à rassembler cette communauté.

Que vous soyez artisan, agriculteur, chercheur, enseignant, passionné, association, institution, entreprise ou simple curieux, vous pouvez contribuer à cette démarche.

- En transmettant un savoir.
- En apprenant un nouveau geste.
- En documentant une pratique.
- En soutenant un projet.
- En faisant connaître celles et ceux qui perpétuent ces connaissances.

Chaque contribution participe à maintenir vivant un patrimoine commun qui dépasse les individus.

Construire une société plus résiliente ne consiste pas seulement à développer de nouvelles technologies ou à imaginer les innovations de demain. C'est également préserver les connaissances qui ont permis aux générations précédentes de bâtir le monde dont nous avons hérité.

- Le Fil des Savoirs est une invitation à renouer avec cette responsabilité collective.
- Parce que les savoirs qui ne sont plus transmis finissent par disparaître.
- Parce que les savoirs qui continuent d'être partagés restent vivants.
- Et parce que les générations futures auront, elles aussi, besoin d'un fil pour relier leur avenir à l'héritage de celles qui les ont précédées.

Conclusion

Les sociétés de demain ne se construiront pas uniquement grâce aux innovations qu'elles développeront, mais aussi grâce à leur capacité à préserver, transmettre et faire vivre les connaissances qui ont permis aux générations précédentes de bâtir le monde dont nous avons hérité. Le Fil des Savoirs est né de cette conviction. Plus qu'une plateforme, il se veut un trait d'union entre les générations, entre la tradition et la modernité, entre celles et ceux qui savent et celles et ceux qui souhaitent apprendre. Parce qu'un savoir n'a de valeur que s'il peut être partagé, pratiqué et transmis, nous invitons chacun à contribuer, à son échelle, à maintenir vivant ce patrimoine commun afin que les générations futures puissent, à leur tour, construire leur avenir sans rompre le fil des savoirs.